



COMMENT L'ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL REFAÇONNE ET ENRICHIT l'offre œnotouristique bordelaise

Aujourd'hui, les intérêts des touristes et des consommateurs convergent : ils sont nombreux à vouloir de la transparence et le respect de la nature. Dans le verre comme à la propriété. Également consommateurs et concernés en premier lieu, les vignerons ont fait évoluer leurs pratiques. Un quart des vignobles de La Gironde est désormais cultivé en bio, ce qui place ce département à la première place des surfaces bio de France pour la vigne. Les institutionnels accompagnent la transformation, du développement des mobilités douces à l'organisation de festivités responsables, et à la création de propositions en phase avec les préoccupations de la société pour comprendre comment faire mieux au bénéfice de la planète et de ceux qui y vivent.

BRIGITTE BLOCH / Directrice Développement et Innovation du Comité Régional du Tourisme de Nouvelle-Aquitaine

L'œnotourisme a pris un essor considérable en France au cours de ces vingt dernières années. Dans le Bordelais, l'offre a beaucoup évolué et aujourd'hui le vignoble de Bordeaux n'a plus rien à envier à ceux du « Nouveau monde ». On trouve aussi bien des propriétés familiales ouvertes à la visite, d'autres dotées d'hôtels et de restaurants, des gîtes ou des chambres d'hôtes chez les viticulteurs, des guinguettes comme des restaurants... De nombreuses propriétés ont professionnalisé leur accueil et les types de visites se sont diversifiés. Les « simples » dégustations sont souvent complétées par des options différenciantes : présentation de ce qu'est un cru bourgeois au Château du Taillan par exemple, dégustation à la barrique au Château Lagrange, association vin et fromage à la Maison des vins de Cadillac, ou vin et chocolat au Château Kirwan, fabrication de son assemblage, proposition de planches de charcuteries et fromages, piques niques, mais aussi visites dédiées aux familles comme au Château d'Eyran ou au Château Larose Trintaudon ou escape games comme au Château Monconseil Gazin. Sur les soixante-quatorze destinations labellisées Vignobles et découvertes en France, onze le sont en Nouvelle-Aquitaine dont six en Gironde, ce qui représente 1023 prestataires labellisés (propriétés viticoles, hébergements, restaurants et bar à vins, étant les principaux détenteurs du label). Mais ce qui a probablement le plus changé ces dernières années, c'est l'engagement environnemental du vignoble comme de l'offre œnotouristique. Nous allons voir ici dans un premier temps comment le vignoble s'est transformé et comment les institutionnels ont accompagné cette évolution majeure sous l'angle de l'œnotourisme. Puis dans un second temps, nous verrons que les porte-drapeaux de l'œnotourisme, comme les propriétés, proposent aujourd'hui des offres responsables tant dans la manière dont on y accède que dans les visites qui y sont présentées, en y intégrant l'environnement naturel du domaine.

TRANSFORMATION ENVIRONNEMENTALE, MISE À JOUR SOCIÉTALE

Une prise de conscience importante a eu lieu dans le vignoble ces dernières années pour en

faire évoluer les pratiques. La Gironde est ainsi devenue le premier département en surfaces bio de France pour la vigne, soit 25 % des surfaces totales avec une progression de 28 % entre 2022 et 2023, selon les Vignerons bios Nouvelle-Aquitaine. L'objectif de ces viticulteurs est clair, comme l'exprime leur Président, Pascal Boissonneau, sur le site internet de présentation de sa propriété : « À travers notre engagement dans l'agriculture biologique, nous protégeons notre environnement et notre terre pour notre génération et celles à venir ».

ACCOMPAGNER LA RSE DANS LES PROPRIÉTÉS VITICOLES

De son côté, le Conseil Interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB) a lancé en 2020 une démarche de responsabilité sociale des entreprises (RSE) pour les propriétés viticoles : Bordeaux Cultivons Demain. Il s'agit d'accompagner les entreprises participantes autour de quatre axes : contribuer à une filière attractive, cultiver le dialogue, faire vivre notre territoire, préserver l'environnement. Aujourd'hui, quatre-vingt-deux entreprises sont labellisées dans ce dispositif. Plus globalement, le CIVB revendique une stratégie pour engager 100 % de la filière dans un cercle vertueux. Cette stratégie pour le vignoble s'articule autour de cinq axes : réduction de l'impact environnemental et réduction des pesticides, préservation de la biodiversité, maintien de la cohésion sociale, anticipation du changement climatique, mise en œuvre de la responsabilité sociétale des entreprises.

DES LABELS RECHERCHÉS SUR LES BOUTEILLES

Cette transformation en chemin répond à une attente sociétale indéniable. Selon le baromètre Sowine 2024, 51 % des consommateurs vérifient avant l'achat si les bouteilles de vins disposent d'une certification environnementale. Ils sont même 67 % chez les connaisseurs et 59 % chez les 26-55 ans. Toujours selon cette étude, les motivations pour l'achat d'un vin labellisé sont la qualité du vin (51 %), le respect de l'environnement (47 %) et la connaissance de l'origine du vin (34 %). On retrouve là une convergence avec les intérêts des touristes. 52 % des Français et 64 % des Néo-Aquitains se disent sen- ▲

sibles au tourisme durable en 2021. Parmi eux, 15% des Français et 19% des Néo-Aquitains sont sensibles engagés, c'est-à-dire plus enclins à agir¹. Selon la même étude, près de six touristes sensibles sur dix consomment systématiquement ou autant que possible des produits locaux, ce qui est positif pour les vins produits près de là où séjournent les vacanciers. Enfin, selon l'étude de l'Ifop sur l'évolution des attentes des Français en matière de tourisme d'avril 2023, 82% des personnes interrogées pensent qu'elles adopteront des vacances plus responsables d'un point de vue écologique dans dix ans. Les œnotouristes expriment aussi des attentes environnementales, même si elles ne constituent pas la raison de leur choix de visiter telle ou telle propriété. « La diminution des pesticides et herbicides chimiques arrive en première position des préoccupations environnementales des visiteurs » explique Nashidil Rouiaï qui a étudié ce sujet, en 2020, en Val de Loire².

LES INTÉRÊTS CONVERGENTS DES CONSOMMATEURS ET DES TOURISTES

Dans ce contexte de prise de conscience des enjeux environnementaux, les institutionnels du tourisme ont décidé d'accompagner l'évolution de l'offre œnotouristique vers des pratiques durables. Gironde Tourisme a coordonné, courant 2022, la réalisation, avec l'ensemble des parties prenantes, d'un guide pratique de l'œnotourisme responsable. Son objectif est de déconstruire les idées reçues « être éco-responsable cela prend du temps, cela coûte cher, c'est compliqué et pas très utile ». Il met également en évidence les bénéfices de la démarche et les aides que les propriétés peuvent obtenir de la région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de sa démarche Néo Terra, de Bordeaux Métropole dans celui de sa stratégie pour faire de Bordeaux une destination reconnue de tourisme responsable, du département de la Gironde via son plan d'accompagnement des viticulteurs, de l'Ademe... Le guide se termine avec des exemples très concrets de ce qui peut être mis en œuvre en matière d'achats responsables, de gestion de l'énergie ou de l'eau, des déchets ou



© VINCENT BENGOLD

de la biodiversité. En parallèle, les exigences environnementales sont intégrées de manière plus transversale dans les outils de valorisation de l'offre.

BEST OF WINE TOURISM À LA POINTE

Le concours des Best Of Wine Tourism dispose d'une catégorie dédiée à l'œnotourisme durable. Elle « concerne les sites qui appliquent des principes reposant sur les trois piliers du développement durable (environnemental, social et économique) et qui assurent la promotion de ces valeurs auprès des visiteurs. Cette catégorie récompense ceux qui, non seulement mettent en œuvre des initiatives respectueuses de l'environnement (label environnemental, valeurs éco-responsables ou approche innovante en matière de gestion du vignoble), mais qui favorisent également le développement d'un tourisme de proximité et accessible aux différents profils de visiteurs »³. A la sortie du Covid, dès 2021, sous l'impulsion des partenaires bordelais, le cahier des charges du concours a également intégré des notions de durabilité dans ses critères généraux pour l'ensemble les catégories. Toutes les propriétés candidates sont interrogées sur leurs pratiques durables dans la production, sur la manière

La Gironde est devenue le premier département en surfaces bio de France pour la vigne, soit 25% des surfaces totales.

(1) Le tourisme durable en Nouvelle-Aquitaine, Comité régional du tourisme / Voltere, 2020.

(2) Ce qu'un touriste attend, vraiment, d'une visite dans le vignoble, Vitisphère, 6 février 2020.

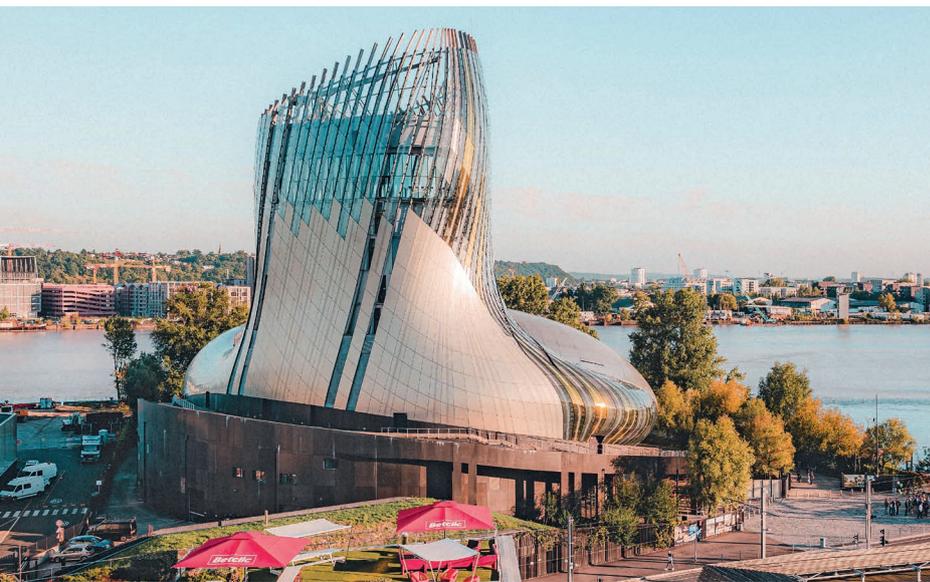
(3) Site internet des Best Of Wine Tourism.

dont elles sont valorisées auprès des visiteurs, mais aussi sur leurs démarches anti-gaspillage ou leur politique de tri des déchets.

DES EMBLÈMES ENGAGÉS

A Bordeaux, l'œnotourisme dispose de deux porte-drapeaux majeurs : la Cité du Vin et Bordeaux Fête le Vin. Les deux ont engagé des démarches responsables remarquées. La Cité du vin a été le premier site de visite de Gironde certifié par Afnor avec la norme NF environnement sites de visite le 2 avril 2021. C'est la reconnaissance de l'engagement pris par la Cité du vin pour réduire son impact environnemental et sensibiliser ses

La Cité du vin a été le premier site de visite de Gironde certifié par Afnor avec la norme NF environnement sites de visite le 2 avril 2021.



© TEDDY VERNEUIL LEZBROZ

visiteurs à la protection de l'environnement. Soixante critères sont analysés qui vont des produits d'entretien utilisés à l'origine des fournisseurs en passant par l'utilisation d'énergies renouvelables ou la communication auprès des visiteurs. La Cité du Vin propose, dans sa programmation culturelle, des rencontres, ateliers, conférences pour sensibiliser le public au respect de la nature et de l'environnement (par exemple, un Atelier 2 tonnes, une Fresque du vin, une masterclass sur le vin en biodynamie). On trouve sur son site internet de nombreux podcasts et vidéos abordant ces sujets : Une viticulture nécessairement bio en 2030 ? ; L'environnement et le vin : le vignoble face aux changements climatiques etc. Poursuivant son engagement, la Cité du Vin a obtenu le 8 septembre 2022 le label RSE divertissement durable et a adhéré à l'été 2023 à la Convention des entreprises pour le climat, qui devrait déboucher sur « une feuille de route engagée et exigeante pour les cinq prochaines années ».

BORDEAUX FÊTE LE VIN... DE FAÇON RESPONSABLE

De son côté, l'office de tourisme et des congrès de Bordeaux métropole (OTCBM) a fait prendre un tournant responsable à Bordeaux Fête le Vin à la fois dans son organisation comme dans sa manière de communiquer vis-à-vis des visiteurs. Matériaux réutilisables, suppression des contenants en plastique, tri des déchets de toutes sortes, ré-usage des bouteilles, emplois solidaires, promotion des mobilités douces, réalisation d'un bilan des émissions de gaz à effets de serre ont permis à la fête de décrocher, en 2021, la certification ISO 20121 « qui démontre un manage- ▲

Les pratiques environnementales sont devenues les marqueurs de l'offre œnotouristique d'un nombre croissant de propriétés



© VINCENT BENGOLD



Certaines propriétés vantent leur accessibilité en transport en commun, c'est le cas du Château Maucaillou.

ment responsable de l'activité événementielle ». Du côté des visiteurs, ces engagements sont présentés dans une exposition tout au long du parcours de la fête et sont complétés par des panneaux sur les pavillons des vins pour expliquer les différents labels environnementaux de la filière. Une exposition d'immenses photographies le long des quais, Bordeaux, vignobles et nature, présente comment la biodiversité se reflète dans les vignobles. Mais au-delà de ces emblèmes, c'est toute une filière touristique qui se mobilise de plus en plus.

VIGNE, PLANTES, OISEAUX

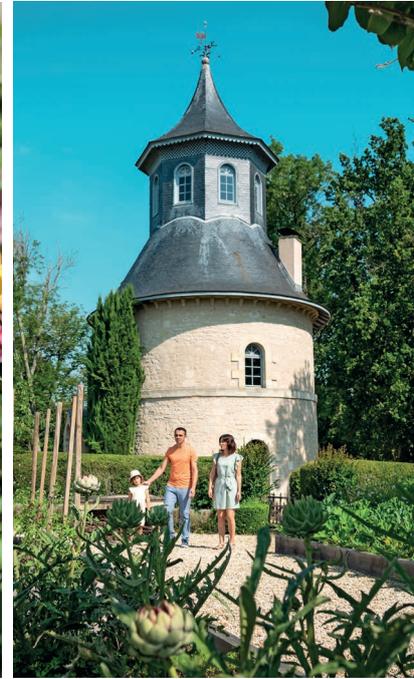
Les pratiques environnementales sont devenues les marqueurs de l'offre œnotouristique d'un nombre croissant de propriétés. Car de plus en plus de touristes dans le vignoble ne se contentent plus de visiter les chais, mais souhaitent découvrir les pieds de vigne et la manière dont ils sont cultivés. Le Château Mauvinon revendique d'être « L'endroit idéal à Saint-Émilion pour visiter un domaine engagé dans l'écologie et sensible à la biodiversité ». Sa visite « De la vigne au verre » se déroule de la vigne au chai en passant par le toit terrasse lieu d'observation des oiseaux. Au cours de la visite gourmande, on explique les engagements de la culture en bio et en biodynamie ; dans celle appelée « Vin, écologie et nature », on approfondit la démarche du vigneron qui travaille sans sulfites. De son côté, le Château Climens propose une visite de ses savoir-faire, « visite approfondie du vignoble et des chais composée d'une introduction aux pratiques viticoles de la biodynamie suivie d'une présentation de la tisanderie et des herbes médicinales » utilisées dans le vignoble. De son côté, le Château Couhins propose une visite « Agroécologie et biodiversité » qui permet de découvrir « les recherches du domaine en terme d'agroécologie au fil d'une balade commentée dans le vignoble ». On y apprend plus sur la faune et la flore qui s'y trouvent.

LE DÉFI DES MOBILITÉS DOUCES

Face aux enjeux climatiques, les pouvoirs publics développent de plus en plus les mobilités douces : pistes cyclables, transports en commun, train, balades à pied. Le vignoble s'en est saisi. Certaines propriétés vantent leur accessibilité en transport



© CLAUDE CLIN



en commun. Le Château Maucaillou indique sur son site internet qu'il est possible d'y venir en train via la gare de Moulis. Sa responsable œnotourisme, Corine Capitaine, veut promouvoir cette possibilité, même si elle reconnaît que les horaires proposés ne lui facilitent pas la tâche. L'office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole consacre un article de son site internet à l'accès bas carbone aux propriétés viticoles. Y sont mentionnées celles que l'on peut atteindre en tram, par exemple les Châteaux Les Carmes Haut Brion ou Luchey-Halde, celles qui sont accessibles en bus, le Château Pape Clément ou le Château du Taillan, ou celles, plus nombreuses encore, accessibles en train. Sur ses pages dédiées aux séjours bas-carbone, le comité régional du tourisme de Nouvelle-Aquitaine propose plusieurs séjours packagés dans le vignoble bordelais : Saint-Émilion entre vélo, vin et gastronomie, Itinéraire vélo dans les vignobles bordelais dans l'Entre-deux-Mers ou Dégustation et visites de vignobles à Bordeaux. Tout est mis en œuvre pour promouvoir l'accès responsable à l'offre œnotouristique. Parmi les belles réussites, celle du Château de Cérons qui a accueilli pendant une journée une équipe de direction d'une grande entreprise parisienne venue faire son séminaire

Visites valorisant la production responsable des vins, accès et découverte en mobilité douce, engagements RSE, le vignoble de Bordeaux poursuit sa transformation viticole et touristique

au Château en train depuis Paris, avec aller-retour dans la journée. Pari gagné, à la grande surprise des participants eux-mêmes.

LA BULLE VERTE

Arriver dans le vignoble sans voiture n'est pas encore possible partout, mais s'y promener de manière durable l'est de plus en plus. Cette évolution a été véritablement impulsée par « La Bulle Verte ». Cette start-up, qui a démarré en 2020, avait au départ pour volonté de développer des éco-stations touristiques. Il s'agissait de proposer à des propriétés viticoles des stations de recharge pour les voitures électriques accompagnées d'un pool de vélos permettant aux visiteurs de se promener dans le vignoble pendant que leur véhicule se rechargeait. Lancé au Château des Tourtes en juillet 2020, le réseau comprenait, début 2024, quarante domaines dans cinq régions françaises. La première bulle verte avait comme

ploration tranquille » et renforcé son offre de balades commentées à vélo et à pied dans des vignobles, mais également hors des murs pour des découvertes du territoire autour des vignobles ou dans les villages voisins. L'association de la Route des Vins en Graves et Sauternes s'est emparée de ce concept avec la création de la première Route des vins bas-carbone de Bordeaux en Graves et Sauternes avec onze domaines partenaires qui proposent des visites à pied ou à vélo pour faire découvrir les paysages, l'histoire et l'engagement de ces propriétés. Par exemple, le Château de Cérons propose aux visiteurs un parcours guidé par smartphone, qui permet de passer par les champs autour du Château, d'en connaître les plantations, de découvrir un rucher ou de parcourir les bords du fleuve ou les ruelles du vieux village. Au Château de Portets, la visite d'1h30 permet de se promener dans les vignes, de découvrir le village et finir par une dégustation à la propriété.



objectif de « valoriser le site d'accueil et les productions locales à partir de parcours expérientiels définis sur-mesure, générer de nouvelles ressources économiques en rallongeant le temps de présence des visiteurs sur site, rendre accessible nos territoires aux véhicules électriques »⁴.

UNE EXPLORATION BAS CARBONE

Aujourd'hui, le concept a évolué, l'entreprise « La Bulle Verte » a complété son nom par « ex-

RÉENCHANTER LA RELATION DES CONSOMMATEURS AVEC LE VIN

Visites valorisant la production responsable des vins, accès et découverte en mobilité douce, engagements RSE, le vignoble de Bordeaux poursuit sa transformation viticole et touristique. Le vignoble fait aujourd'hui face à des défis majeurs, les enjeux climatiques et la baisse drastique de la consommation de vins. Selon le Cniv⁵, repris par le quotidien Le Monde le 2 août dernier, « la chute globale de la consommation d'alcool estimée, par adulte, à 60 % depuis les années 1960, correspond à un plongeon de 70 % pour le vin et à des baisses de 18 % pour la bière et de 9 % pour les spiritueux. En outre, 37 % des Français déclarent, tout bonnement, ne pas consommer de vin ». Dans ce contexte, on s'interroge de plus en plus sur le rôle que peut jouer l'œnotourisme pour séduire de nouvelles clientèles et réenchanter la relation des potentiels consommateurs avec le vin. Rien n'est certain, mais ce que nous avons essayé de démontrer c'est que l'offre œnotouristique relève les défis du moment et tente, avec des propositions innovantes et sensibles, d'être en phase avec les attentes et préoccupations de la société pour mieux comprendre comment, ensemble, il est possible de faire mieux au bénéfice de la planète et de ceux qui y vivent. ■

(4)

Site internet la-bulle-verte.com

(5)

Conseil national des interprofessions des vins à appellation d'origine et indication géographique